



Damien Plantey

Les bibliothèques des princesses de Navarre au XVI^e siècle

Livres, objets, mobilier, décor, espaces et usages

Presses de l'enssib

Chapitre III. Promenade de l'esprit et cabinet de verdure : la bibliothèque de Catherine de Bourbon

DOI : 10.4000/books.pressesenssib.4849

Éditeur : Presses de l'enssib

Lieu d'édition : Villeurbanne

Année d'édition : 2016

Date de mise en ligne : 11 février 2019

Collection : Papiers

EAN électronique : 9782375460764



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2016

Référence électronique

PLANTEY, Damien. *Chapitre III. Promenade de l'esprit et cabinet de verdure : la bibliothèque de Catherine de Bourbon* In : *Les bibliothèques des princesses de Navarre au XVI^e siècle : Livres, objets, mobilier, décor, espaces et usages* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2016 (généré le 20 octobre 2023).

Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesenssib/4849>>. ISBN : 9782375460764.

DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.4849>.

Ce document a été généré automatiquement le 20 octobre 2023.

Le texte seul est utilisable sous licence . Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Chapitre III. Promenade de l'esprit et cabinet de verdure : la bibliothèque de Catherine de Bourbon

« les armoires faictes au recoing » « avec des moresques » dans le cabinet neuf de sa « grandeur »

- 1 Le portrait « grand et rond » de François I^{er} ornant la chambre de la librairie de Nérac sous le règne de Marguerite de Navarre, mais remisé par Jeanne d'Albret, est à nouveau inventorié au milieu des livres royaux sur ordre de Catherine de Bourbon en 1598¹. Au début du règne de Henri IV, le décor de la bibliothèque royale de Navarre réaffirme les liens dynastiques entre les Albret et les Valois depuis le règne fondateur en France du roi « François le Grand ». Au tournant du siècle, la figure de François I^{er} est en effet à l'honneur chez les portraitistes et les peintres à la cour de la nouvelle dynastie Bourbon et du premier roi de France et de Navarre². À Paris, un portrait de François I^{er} sert aussi de décor dans un des deux cabinets de Catherine de Bourbon dans son palais de la rue des Deux-Écus. Le second cabinet de la sœur du roi contient un portrait de Jeanne d'Albret au-dessus de la cheminée, c'est-à-dire à la place d'honneur. Catherine de Bourbon place la figure maternelle au centre de son cabinet. La princesse perpétue en cela la tradition maternelle. Le décor des cabinets de Catherine de Bourbon relève autant du politique que de l'intime. Il en va de même du meuble royal de Navarre où est inventorié le portrait de Catherine de Médicis, à la fois mère de la reine Marguerite de Valois, marraine de Catherine de Bourbon et femme d'État de premier plan à la cour de France durant trois décennies.
- 2 Le décor maternel et politique n'est pas le seul point commun des cabinets de Catherine de Bourbon et de Marguerite de Valois en Navarre. « Un grand ciel faict à devises au point de la Royne, au milieu y a ung grand carré où est figuré un philosophe » décore la chambre (les appartements) de Marguerite de Valois dans le château de Nérac³. Dans le

château de Pau, siège de la cour de Catherine de Bourbon, c'est un portrait de Pétrarque qui est inventorié dans le meuble royal⁴. La cour de Nérac est le centre d'une Académie où des débats philosophiques et des concours poétiques sont organisés. L'esprit de la cour de Madame à Pau n'en est pas moins brillant. Le décor des cabinets des princesses reflète les activités intellectuelles et littéraires de la cour de Navarre.

- 3 Le 17 décembre 1580, le peintre de Catherine de Bourbon, le basque Blaise Lebé, signe son contrat pour décorer le nouveau cabinet de la princesse (travail pour lequel Blaise Lebé est entièrement payé dix ans plus tard le 10 mars 1591) :

Par le commandement de Madame [...]. Premièrement peindre tout le plancher du cabinet neuf en couleur de bois, suivant le modèle que je en ay monsté, tant à sa Grandeur, que à la Chambre, faisant au costé de tous les chevrons une bande blanche avec des moresques aussi blanches tant aux boutz des chevrons que au millieu et aultres endroicts nécessaires ; aussi peindre les fenêtres de mesme par le dedans ; pareillement l'une des portes par le dedans et l'autre par le dehors ; [...] et vernir, puis après toutes les dictes paintures de mesme vernix que j'ay présenté⁵.

- 4 En 1588, la Chambre des comptes de Pau fait encore mention de la « peinture du cabinet de Catherine, princesse de Navarre, faite par Blaise Lebé ». Le peintre a notamment pour consigne de décorer « les armoires qui seront faictes au recoing » dudit cabinet⁶.
- 5 De même, à Nancy, « c'est avec un soin extrême » que Nicolas La Hierre, l'architecte de Charles III (le beau-père de Catherine de Bourbon), aménage en 1601 pour la princesse un vaste « cabinet artificiel » attenant à la chambre de son Altesse et dominant les jardins intérieurs du palais ducal, auquel travaillent pendant un an les artistes de la cour de Lorraine. « Charles III y fait tendre de somptueuses tapisseries de cuir doré et argenté ». « Les célèbres Jacques Bellange et Jacques d'Angluze, qui sont les “peintres à Madame”, s'appliquent à toutes sortes de décorations et de motifs », six « d'histoires romaines » et six autres de devises, ainsi que « trente-six placards en ovale [...] avec des chiffres dorés »⁷.
- 6 Une grande quantité de « L [sic] d'or en broderie » ainsi que « vingt petites pièces d'or » (des monnaies antiques) sont inventoriées dans un coffre de l'ancien cabinet de Marguerite de Valois en Navarre⁸. « Un petit coffre plat de satin et couvert de broderie à fil d'or autour duquel il y a certaines lettres fort antiques [...] » est également répertorié⁹. Au milieu du siècle, Jean Grolier, le secrétaire de François I^{er}, fait peut-être réaliser des lettres attiques par Geoffroy Tory, l'imprimeur du roi et de Marguerite de Navarre, pour orner sa bibliothèque¹⁰. La bibliothèque royale de Nérac sous la régence de Catherine de Bourbon contient en outre « un vase de terre fort anticq » ainsi que « deux figures d'homme et de femme de marbre blanc ayant les cheveux dorés, l'un desquels a les bras et les jambes rompus », c'est-à-dire deux marbres antiques¹¹. Le décor et les collections des cabinets de Catherine de Bourbon et de Marguerite de Valois s'inscrivent dans la référence à l'Antiquité et dans les préoccupations esthétiques prêtées aux humanistes de la Renaissance.
- 7 Pour ses cabinets « neuf » et « artificiel », Catherine de Bourbon montre aussi le goût du décor floral et allégorique du jardin. La conversation de cour est en effet à la fois un art de cabinet et de promenade. Sur les murs, les sols, les plafonds, les fenêtres, les portes et le mobilier des cabinets de la princesse, les « moresques » et les marqueteries incrustées de bois d'essence rare, d'ivoire et de nacre à Pau, les ornements floraux peints et vernis, « le tout enrichi de feuillages de myrte »¹² à Nancy, rappellent le jardin et le cabinet de verdure, invitent à la promenade de l'esprit et au rêve d'exotisme.

- 8 Depuis la cour de France, Catherine de Bourbon écrit à Monsieur de la Force (resté au château de Pau après le départ définitif de la princesse) : « Faites mes recommandations à mon cabinet et à mon allée »¹³. L'évocation épistolaire des *deux* cabinets béarnais de la princesse, son « cabinet neuf » aménagé à l'intérieur du château et le « très beau cabinet rond que Madame a fait dresser » dans le parc royal (une tonnelle de verdure aménagée dans la grande allée « nommée galerie de Madame ») montre une princesse en prise avec le déracinement et le souvenir¹⁴. De fait, Catherine de Bourbon fait lever le plan du château et des jardins de son enfance à Nérac par Jacques II Androuet du Cerceau :

Monsieur de Serceau, architecte du Roy, s'en retournant de Pau où il avait été envoyé par Sa Majesté, passa en ceste ville ayant commandement de Madame de luy porter le plan du chasteau, jardin, garenne et parc de Nérac, ce qu'il fit ayant demeuré le quinziesme, seiziesme et dix-septiesme d'aoust a pourtraire les lieux ci-dessus. Ce fut en l'an 1598¹⁵.

- 9 Pour Catherine de Bourbon, le cabinet représente à la fois un lieu intime et la promesse de tous les cheminements du monde. Que la princesse soit à l'étude dans son « cabinet neuf » intérieur et à « recoings » avec son éventail en plumes pour ventiler la pièce, qu'elle se repose dans son « cabinet rond » extérieur au centre de l'immense éventail de verdure du parc royal se déployant autour du château, Catherine de Bourbon est entourée du cycle originel et divin de la nature. Une pierre d'ardoise conservée dans la bibliothèque du château de Nérac depuis le règne de Jeanne d'Albret est ainsi encore décrite comme « une pièce d'ardoise faite en façon d'escusson sur laquelle la forme d'Adam et Eve sont plagnées avec ung arbre au milieu et ung serpent dessus le tout fait et relevé en bosse, d'albâtre »¹⁶. Soit une *naturalia* au décor biblique faisant de la bibliothèque l'espace et le temps de la parabole originelle et de l'essence sacrée de l'existence. Le *studiolo* d'Isabelle d'Este à Mantoue est appelé la *Grotta* et évoque une caverne naturelle¹⁷. Le mot « cabinet » vient en effet du latin *cavea* (cavité, caverne).

« arbre d'argeant doré esmaillé de vert », « jardin de fleurs de fil d'or et soie de plusieurs couleurs »

- 10 Dans son cabinet intérieur doté d'armoires de coin conservant ses précieuses *naturalia* et *exotica*, Catherine de Bourbon se promène aux quatre coins du monde en imagination. La princesse collectionne notamment les pierres de jais¹⁸. Les fenêtres du cabinet permettent un point de vue extérieur et ouvrent un angle *naturel* sur le parc royal. Là, Catherine de Bourbon peut faire le tour du monde en contemplant les « figures d'animaux » formées par les topiaires animalières des allées du parc, les « pigeons d'Indes [paons] et d'autres oiseaux rares » élevés dans le jardin¹⁹.
- 11 Avec les livres (une cinquantaine de volumes), l'inventaire décrit la collection royale de « vaisselle de terre de Venise » (héritée de Jeanne d'Albret) au décor en arabesques et composée de grands bassins, de plats et d'assiettes « peints en façon de broderie »²⁰. Des petites boîtes rondes « à feuillages » ou garnies de « roses faictes de fil d'or et argeant », un miroir décoré de « fleurs » et un grand bouclier rond « garny de frange et fil d'or et de soye bleu enrichi de roses et feuilles de fer gravé et doré » forment des objets et un mobilier relevant du décor *naturel* et du jardin artificiel²¹. La bibliothèque est aussi pourvue d'une « grande coupe de terre [...] servant à tenir des fleurs », de plusieurs « bouquets » de fleurs artificielles « de fil d'or et soie », d'un « petit arbre d'argeant,

ayant le pied doré [...] esmaillé de vert » ainsi que d'un « petit jardin de fleurs fait de fil d'or et soie de plusieurs couleurs »²². Le meuble royal fait entrer la nature à l'intérieur de la bibliothèque garnie de fleurs naturelles en été et de bouquets artificiels en hiver. Les cabinets intérieur et de verdure s'entremêlent.

- 12 De même, les tapis de table et de sol du cabinet et de la bibliothèque sont dans les tons du jardin : à Pau « un tapis de drap vert » et « ung tapis de table de velours vert bordé d'une bordure de drap d'or » ; à Nérac « un pupitre [pupitre] fait en façon de livre fest plat couvert de velours vert »²³. À la cour de France, le cabinet de la maréchale de Retz est « enrichi de verdure » d'où le surnom de « salon vert »²⁴. Le vert n'est pas la seule couleur de la bibliothèque. Deux coupes sont « peintes en noir orangé et roux » et une autre « de plusieurs couleurs ». La bibliothèque contient aussi « ung grand vase de terre verny de plusieurs couleurs en forme de gaspe » et neuf coupes de cuivre « esmaillées de plusieurs couleurs »²⁵. La bibliothèque de Catherine de Bourbon est multicolore, mêlant livres et cabinet de curiosité où les collections de *naturalia*, d'*exotica* et d'*artificialia* se confondent. La princesse dispose ainsi d'une « table de jaict de la longueur de treze poulces et neuf de large »²⁶. Un mobilier d'étude somptueux parmi d'autres meubles tout aussi luxueux.

« table de nacre de perles garnie d'argent », « grand escriptoire d'estude en façon de liette »

- 13 Depuis Paris, Catherine de Bourbon fait prélever la table d'étude de son ancien cabinet de Pau, « une table de nacre de perles garnie d'argent et des barres de mesme ». Dans le meuble royal de Navarre, la princesse dispose aussi de « deux petits escriptoires d'or » et d'une petite « escritoire » d'ébène garnie d'or²⁷. La bibliothèque royale de Nérac est pourvue d'une table « carrée de leton [laiton] en moulures et quatre petites colonnes canellées et creuses aussi de leton de la haulteur d'ung pied et demy et ledict carré d'aultant » ainsi que d'un « grand escriptoire d'estude en façon de liette [layette] fort plat [en forme de boîtier à tiroir], couvert de velours cramoisi rouge, saufs le dessous couvert de satin vert auquel il y a une petite serrure sans clefs »²⁸. Un meuble d'étude et d'écriture sophistiqué et luxueux au décor ciselé et exotique. Le cabinet et la bibliothèque invitent à la fois à l'assise studieuse et à la rêverie curieuse. Ce mobilier peut également servir de rangement.
- 14 Tout autant étudié et luxueux sont les petits bahuts et autres coffrets à tiroirs pour ranger et transporter les livres et les objets précieux dont certains ont les marques d'un long usage. « Et premièrement un petit coffre bahu de satin cramoisi rouge couvert de broderie de fil d'or avec soye meslée ensemble de plusieurs couleurs, doublé de taffetas gris obscur rayé de jaune [...] »²⁹. L'ancien meuble de cabinet de Marguerite de Valois en Navarre contient « une liete [layette] couverte de cuir garnie de bandes de leton [laiton] »³⁰. Deux autres coffrets à tiroir couverts de broderie de fil d'or et doublés de satin et taffetas blanc composent le meuble de la bibliothèque royale. Et cinq petits coffres précieux « fort façonnés ou ouvrés » complètent ce mobilier de rangement et de transport, notamment un petit coffre « en façon de bougete » (sac de cuir pour le voyage) orné de « fil d'or et soyes de couleurs et doublé de satin cramoisi rouge », « lesquels sont fort uzés »³¹.

- 15 Si dans son cabinet du château de Pau Catherine de Bourbon fait aménager des armoires de coin, à Paris dans son hôtel de la rue des Deux-Écus la princesse dispose de deux « cabinets aux armoires » comprenant trois grandes armoires à guichets dont une « armoire à quatre guichetz joignant les fenêtres » dans laquelle vingt-deux livres sont inventoriés à la mort de l'ancienne propriétaire des lieux, Catherine de Médicis³². À Nancy, c'est un lit de coin en noyer, à colonnes et à pieds tournés avec deux layettes qui est installé dans le cabinet de Catherine de Bourbon où deux petits cabinets d'ébène garnis d'or et d'ivoire, « deux grands cabinets » de même bois rare exotique ainsi que deux bahuts précieux ornés de marqueteries composent également le mobilier³³. Autant de cabinets bahuts et coffrets à tiroirs de bibliothèque et d'étude. Occupés dans leurs moindres coins et recoins, décorés du sol au plafond, marquetés précieusement, constellés d'objets, les cabinets de Catherine de Bourbon sont démultipliés en autant de niches et autre alcôve, tablettes, layettes et tiroirs à rangement. Quelques jours après la mort de Catherine de Bourbon, Henri IV donne ses instructions pour recueillir le meuble de sa sœur : « Vérifier les inventaires de bagues et meubles de la duchesse de Bar » et « apporter à Paris les inventaires des bagues et pierreries de feu la duchesse de Bar ensemble ceux de ses meubles et autres choses qu'elle avait en sa puissance alors »³⁴.

NOTES

1. 1598, n° 81 : « [...] ung tableau rond de boys doré avecq moulures dans lequel est enchassé le pourtraict du feu Roy François le Grand ».
2. Voir Barbara Brejon de Lavergnée (dir.), *Dessins français du xvii^e siècle : collections du Département des estampes et de la photographie* : [exposition, Paris, Bibliothèque nationale de France, site Richelieu, Galerie Mansart, 18 mars-15 juin 2014], Paris, Bibliothèque nationale de France, 2014, p. 27.
3. Jacques de Laprade, Jacques Perot, « La destinée du meuble de Pau sous Henri IV : les pièces envoyées à Fontainebleau en 1602 », in *Provinces et pays du Midi au temps d'Henri de Navarre : 1555-1589* (Actes du colloque de la Société des sciences, lettres et arts de Bayonne, Bayonne, 1988), Pau, Association Henri IV 1989, 1989, p. 217 (1578).
4. ADPA, A 4, Famille royale (1593-1635) : « Portraits ».
5. Voir Pierre Tucoc-Chala, *Catherine de Bourbon : une calviniste exemplaire*, Anglet, Atlantica, 2003 (Poche), p. 117.
6. ADPA, B 2964 (1588).
7. Alain Cullière, « Autour de Catherine de Bourbon à Nancy (1599-1604) : l'art de la "marqueterie" », in Roger Marchal (dir.), *Vie des salons et activités littéraires : de Marguerite de Valois à M^{me} de Staël* (Actes du colloque de Nancy, 6-8 octobre 1999), Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2001, p. 206 ; Barbara Brejon de Lavergnée (dir.), *op. cit.*, p. 43.

8. 1602, n° 198. Voir Danièle Thomas (éd.), « Inventaire des bijoux et pierreries qui étaient au cabinet de Navarrenx et qui ont été portés en la ville de Paris selon la commission adressée au sieur du Pont (1601-1602) », document 12A, in *Inventaires mobiliers et pièces annexes : château de Pau, château de Nérac, XVI^e et XVII^e siècles*, Pau, Société des amis du château de Pau, 1996 (Documents inédits ; 2), p. 109.
9. Danièle Thomas (éd.), « Inventaire des bijoux et pierreries... (1601-1602) », p. 109 : « Un petit coffre plat de satin et couvert de broderie à fil d'or autour duquel il y a certaines lettres fort antiques, icelluy doublé de satin vert et le dessous couvert de damas gris obscur ».
10. Annie Charon, « Les grandes collections du XVI^e siècle », in Claude Jolly (dir.), *Histoire des bibliothèques françaises*, vol. 2, *Les bibliothèques sous l'Ancien Régime, 1530-1789*, Paris, Promodis ; Cercle de la Librairie, 1988, p. 93.
11. Philippe Tamizey de Larroque (éd.), *Inventaire des meubles du château de Nérac en 1598*, Paris, A. Aubry, 1867, p. 21.
12. Alain Cullière, « Autour de Catherine de Bourbon à Nancy... », p. 206.
13. Catherine de Bourbon, *Lettres et poésies de Catherine de Bourbon, princesse de France, infante de Navarre, duchesse de Bar (1570-1603)*, Raymond Ritter (éd.), Paris, É. Champion, 1927, Lettre n° CXX, avril ou mai 1596.
14. *Vie de Jacques Esprinchard, Rochelais. Journal de ses voyages au XVI^e siècle*, Paris, SEVPEN, 1957 ; cité dans Pierre Tucoc-Chala, *op. cit.*, pp. 110 et 116.
15. Philippe Tamizey de Larroque, *Inventaire des meubles du château de Nérac en 1598*, p. 27, n. 1. Voir aussi Philippe Tamizey de Larroque (éd.), « Extraits de la chronique d'Isaac de Pérès, consul de Nérac », in Société des archives historiques de la Gironde, *Archives historiques du département de la Gironde*, t. 1, Paris, A. Aubry ; Bordeaux, E.-G. Gounouilhou, 1859, pp. 395-402. Jacques II Androuet du Cerceau (1550-1614) est nommé contrôleur général des bâtiments de France par Henri IV en 1596.
16. Philippe Tamizey de Larroque (éd.), *Inventaire des meubles du château de Nérac en 1598*, p. 20 ; 1569, n° 255 : « une pierre d'ardoise où il y a enchassé dessus l'histoire d'Adam et Eve ».
17. Stephen John Campbell, *The Cabinet of Eros: Renaissance Mythological Painting and the "Studiolo" of Isabella d'Este*, New Haven, Yale University Press, 2006, p. 39.
18. Philippe Tamizey de Larroque (éd.), *op. cit.*, pp. 16 sq. : « [...] ung coffre en triangle de bois où il y a plusieurs pièces de jaict doublées de satin rouge et dedans icelles plusieurs pièces de jaict qui si sont tirées », « une pièce de jaict rond ».
19. *Vie de Jacques Esprinchard...* ; cité dans Pierre Tucoc-Chala, *op. cit.*, p. 129.
20. Philippe Tamizey de Larroque (éd.), *op. cit.*, p. 19 : « deux grands bassins peints en façon de broderie de couleur noire, douze plats ou écuelles de terre peints de couleur noire en broderie, neufs assiettes de mesme terre de Venise peintes de semblable couleur ».
21. Philippe Tamizey de Larroque (éd.), *Inventaire des meubles du château de Nérac en 1598*, pp. 20 et 24 : « [...] une petite bouette ronde de satin cramoisi rouge couverte de fil d'or à feuillages », « [...] une petite bouëtte ronde couverte de velours gris obscur avec son couvercle, alentour de laquelle et au dessus y a sept roses faictes de fil d'or et argeant doublé de satin jausne », « [...] ung grand rondache [bouclier rond] de fer

couvert de velours bleu garny de frange et fil d'or et de soye bleu enrichi de roses et feuilles de fer gravé et doré ».

22. *Ibid.*, p. 20 : « Un grand bouquet de soie et fillet d'or à plusieurs et diverses fleurs et couleurs différentes sur le hault duquel y a un lis blanc, estant d'un pied de hauteur », « Deux autres moiens bouquets de mesme façon et d'estoffe que dessus », « Autre bouquet ouvré de fil d'or et soie », « [...] petit arbre d'argeant, ayant le pied doré d'environ un pied de hauteur, esmaillé de vert comme des branches duquel y a ung gland », « [...] ung petit jardin de fleurs faict de fil d'or et soie de plusieurs couleurs ayant le dessous couvert de damas gris obscur ».

23. 1593, n° 12 et n° 9 ; Philippe Tamizey de Larroque (éd.), *op. cit.*, pp. 16 sq.

24. Gilbert Schrenck, « Marguerite de Valois et son monde, ou la chambre bruissante », in Roger Marchal (dir.), *op. cit.*, p. 169.

25. Philippe Tamizey de Larroque (éd.), *op. cit.*, p. 21.

26. *Ibid.*, pp. 16 sq.

27. 1593, n° 2 ; 1601-1602, n° 14 et n° 20.

28. 1598, n° 78 ; Philippe Tamizey de Larroque (éd.), *Inventaire des meubles du château de Nérac en 1598*, pp. 16 sq.

29. Philippe Tamizey de Larroque (éd.), *op. cit.*, p. 16 : « Et premièrement [...] ayant ung pied et demy de longueur et de haulteur neufs pouces ».

30. Danièle Thomas (éd.), « Inventaire des bijoux et pierreries... (1601-1602) », p. 100.

31. Philippe Tamizey de Larroque (éd.), *op. cit.*, pp. 16 sq. : « Autre petit coffre plat en façon de liette de satin cramoisi rouge estant couvert de broderie de fil d'or doublé de satin blanc », « Une autre liette [...], excepté le couvercle ayant le dessous couvert de satin vert [...] », « Un petit coffre en façon de bougete fait au petit mettier fil d'or et soyes de couleurs et doublé de satin cramoisi rouge [...] le dessous ne restant couvert que de tressis rouge », « Quatre petits coffres de bois fort façonnés ou ouvrés de plusieurs figures en bosse et peints de plusieurs couleurs [...] lesquels sont fort uzés ».

32. Chantal Turbide, « Les livres trouvés dans l'hôtel de la reine après le décès de Catherine de Médicis (1519-1589) », in Isabelle Brouard-Arends (dir.), *Lectrices d'Ancien régime* (Actes de colloque, université de Rennes 2, 27-29 juin 2002), Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2003, p. 37.

33. Alain Cullière, « Autour de Catherine de Bourbon à Nancy... », p. 206.

34. *Bulletin des amis du château de Pau*, 1959, n° 3, pp. 6-7, lettres de Henri IV à Sully (18 février 1604) et à M. de Bellièvre (17 avril 1604).